



les installations de surface d'une mine à puits celui d'Aumetz. Ce que l'on remarque tout de suite à l'arrivée, c'est le chevalement du puits, silhouette caractéristique du paysage des mines de fer ; destiné à être ferraillé il a pu être préservé et du haut de ses trente-cinq mètres, les plus intrépides d'entre nous ont pu découvrir le site d'exploitation entouré de ses cités ouvrières et des maisons du directeur et de ses employés, Crusne et son église de fer, le Pays Haut avec son relief et ses fortifications de la ligne Maginot. Au pied du chevalement, les vestiges du funiculaire qui transportait le minerai de la mine Bassompierre jusqu'à Knutange à 10 km sont encore visibles. Les installations d'origine abritent des appareils et équipements originaux et uniques : le bâtiment des compresseurs avec le compresseur vertical qui alimentait en air comprimé les outils et machines utilisés à la mine, une machine à tisser la mèche lente, une chaîne de fabrication des cartouches à oxygène liquide ; le bâtiment où se trouve la machine d'extraction qui commandait le mouvement des cages à l'intérieur du puits et qu'une Apicienne a habilement manœuvrée ; la salle de l'énergie qui explique avec quelles méthodes l'électricité était utilisée dans les mines de fer ; enfin la forge qui assurait l'entretien du parc de machines nécessaires au fonctionnement de la mine.

- la Mine à air comprimé (de 1910 à 1950) : ce sont les débuts de la mécanisation : traction électrique et foration pneumatique, tir avec les cartouches à l'oxygène liquide, chargement manuel mais recherches pour le chargement mécanique

- la Mine contemporaine : la mine prend son visage actuel avec le boulonnage des toits et avec l'utilisation du diesel et de l'électricité pour les engins de foration et les chargeuses-transporteuses.

Nous avons ensuite parcouru les salles d'exposition du bâtiment musée qui retracent à l'aide de maquettes l'histoire du minerai de fer lorrain, présentent le quotidien du mineur et de sa famille illustré par des objets, des documents, des reconstitutions. Nous avons manqué de temps pour le film qui montre le travail des mineurs et pour découvrir à l'extérieur le carreau de la mine avec son matériel ferroviaire minier et d'exhaure.

L'après-midi, c'est le site de la mine Bassompierre (fermée en 1983) qui nous attendait avec

La journée s'est terminée par la visite de la Cité Radieuse de Le Corbusier à Briey. Un grand merci à Thierry Koessler d'avoir organisé cette sortie qui nous a permis de découvrir un site historique, de mieux connaître l'activité des mines de fer de Lorraine mais aussi de rencontrer des personnes soucieuses de préserver et mettre en valeur la mémoire ouvrière.

\*\*\*\*\*

*Agenda de L'APIC*

**14 au 23 septembre TICCIH 2006 XIIIe Congrès à Terny (Italie): *Industrial heritage and urban transformation.*** Conférences Gracia Dorel-Ferre : *Patrimoine de l'habitat ouvrier, une approche internationale*; René Colinet: *la métallurgie ardennaise.*

**28-29-30 septembre colloque à Tautavel: *Le tourisme de culture scientifique, technique, industrielle, les chemins de la découverte patrimoniale.*** Intervention C. et F.Picot: *Un outil pour l'enseignement, la recherche et le tourisme, l'Atlas du patrimoine industriel*

**28 septembre-1er octobre festival international de Saint Dié des Vosges: *Les géographes redécouvrent les Amériques.*** Conférence G. Dorel-Ferré: *Les Amériques, à la découverte de leur patrimoine industriel*

**7 et 8 octobre à Beringen en Belgique:** Rencontre Européenne pour bénévoles et associations de défense du patrimoine industriel et technique organisée par E-Faith the european federation of Associations of Industrial and Technical heritage : Présence de l'APIC et vente de ses publications .

\*\*\*\*\*